

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'Allemagne oserait-elle tromper le Monde sur sa force actuelle. — La nouvelle manœuvre de Stockholm. — Les illusions d'un Herr Doktor. — Ce que serait une paix blanche. — Le défi à l'Amérique... et la riposte ! — Les troubles en Russie ; le triomphe du gouvernement. — Situation grave en Espagne. — Sur les fronts.

Avec une habileté qu'il ne faut pas nier, les Allemands s'efforcent, à l'heure actuelle, d'impressionner le monde.

Tandis que le nouveau chancelier, obéissant aux suggestions d'Hindenburg, affirme que l'Allemagne entend poursuivre la guerre jusqu'à la victoire, si les Alliés refusent d'accepter la « paix allemande », les troupes du Kaiser attaquent sur tous les fronts. Le but évident de cette recrudescence d'activité chez nos ennemis est de laisser supposer à l'Entente que les Austro-Allemands sont encore en état de prononcer une offensive décisive, afin d'amener chez nous un découragement dont ils espèrent tirer profit. En outre, ils galvanisent, par ce moyen, l'opinion inquiète de leurs nationaux, ce qui n'est pas un résultat négligeable.

Mais les défenseurs de la Civilisation ne sont pas dupes de ce bluff. Ils savent que l'Allemagne, depuis longtemps, dépassé le maximum de son effort, tandis que le réveil russe et le concours américain permettront aux Alliés d'accroître encore le leur.

Il est si vrai que la confiance ennemie est toute de façade que les manœuvres pacifistes reprennent de plus belle. Deux groupes socialistes organisent, à nouveau, une conférence à Stockholm pour le 15 août. Il ne faut pas considérer longuement les noms qui se trouvent au bas des invitations pour se rendre compte que la manœuvre vient, en droite ligne, de Berlin.

Le premier de ces deux groupements socialistes est « russe ». Sur cinq noms qui suivent l'appel, deux au moins sont de connaissance germanique. Étrange coïncidence !

Le second est un comité « hollandano-scandinave ». Deux noms, ici, épellent les autres : Troelstra et Borgbjerg.

Le premier est un socialiste hollandais qui, de tous temps, a affichés ses sentiments germanophiles. Le second est danois ; ses sympathies agissantes pour les Barbares ne sont pas moins certaines.

Nous voilà fixés sur le but poursuivi par les organisateurs de la seconde conférence de Stockholm. Ils proposeront à la classe ouvrière internationale d'imposer la paix à l'Europe, sur des bases qui permettront l'impunité du crime. Grand merci !

L'Entente veut le triomphe du Droit, de la Justice et de la Liberté. Or les Barbares ne connaissent qu'un droit, celui du vainqueur. Ils l'ont répété sous toutes les formes. Récentement encore le Vorwärts, organe de la sozialdemokratie (!) écrivait :

La guerre n'a jamais été et ne sera jamais un moyen de faire régner la justice absolue. Elle ne connaît pas d'autre droit que le droit du vainqueur.....

Aucun résultat positif ne pourrait donc sortir d'une discussion entre des gens en aussi complète opposition sur la question de principe.

Mieux vaut ne pas tenter l'expérience.

Aucune paix ne peut être acceptée par l'Entente qui ne comporterait pas le triomphe absolu du droit, l'autonomie des nationalités, les réparations nécessaires, le châtiement du crime et la libération des peuples opprimés.

Autant de questions qui ne peuvent être heureusement solutionnées que par la défaite de nos ennemis. C'est l'opinion d'un Boche désabusé, M. Hermann Fernau qui, interviewé par le Rousskoï Slovo, a déclaré :

Il est nécessaire que l'Entente remporte une victoire militaire sur l'Allemagne. La seule chose qui puisse produire la révolution dans mon pays, c'est la défaite.

Voilà un Boche qui voit clair ! C'est l'exception. Les Barbares sont encore aveuglés par l'illusion de leur « supériorité ». Tel ce Herr Doktor Theodor Birt qui, sous le titre « Wir Barbaren », — Wir Barbaren, von prof. Birt, in Marburg, Velhagen und Klasing Monatshefte, Berlin, Heft 4 — publie une brochure qui contient la stupéfiante affirmation suivante :

Nous qui avons conservé sans l'affaiblir notre force originelle, nous sommes le peuple aristocrate parmi les peuples. Les plébéiens, ce sont ceux qui ont laissé fausser leur nationalité par une domination étrangère. Laissons-nous dédaigneusement traiter de sauvages car, Dieu en soit béni, l'esprit d'Alaric n'est pas encore mort ; cet Alaric qui, riant de bon cœur, disait en constatant le nombre de ses ennemis : « Plus l'herbe est épaisse plus la faux mord. »

Singulière idée d'invoquer la mémoire d'Alaric qui fut un vandale !... Mais la morgue teutonne trouble l'esprit du Herr Doktor : la faux allemande mord dans l'herbe épaisse, c'est possible, mais elle s'ébrèche, s'use et sera impuissante, bientôt, à faucher la végétation américaine !

C'est pourquoi, en dépit de toutes leurs vantardises, les dirigeants allemands continuent leurs sornioles menées pacifistes sur la formule « pas d'annexion, pas d'indemnité ».

Cette hypocrisie retint un instant l'attention de nos amis russes qui ne tardèrent pas, cependant, à éventer le piège qui leur était tendu.

La brillante offensive déclenchée grâce à l'énergie de Kerensky et l'arrivée rapide des premiers contingents américains ne laissent plus d'espoir à nos ennemis, à ceux du moins qui ne veulent pas obstinément fermer les yeux à la réalité.

L'Allemagne sait bien que si la guerre peut encore se prolonger quelques mois, le sort de la lutte est virtuellement décidé.

Seule, cette certitude de la défaite explique l'attitude incertaine du Reichstag et l'obstination des sozialdemokrates à organiser une nouvelle conférence à Stockholm.

Aux sozialdemokrates se joignent aujourd'hui des députés du centre qui suivent Erzberger dans sa prudente évolution.

Ne pouvant nous imposer leur volonté, les Boches se découvrent des sentiments généreux : ils accepteraient de mettre bas les armes, par une solution bâtarde, par une paix blanche qui serait, pour les Alliés, le pire des désastres.

Nous n'en voulons pour preuve que cette opinion désintéressée d'un neutre avisé. M. Edouard Lazone écrit dans la Tribune de Genève : « Les Allemands seuls profiteraient d'une paix blanche. En effet, l'Allemagne, malgré la gêne dont elle souffre, malgré les privations qu'elle endure, est restée matériellement intacte. Ses provinces n'ont pas connu l'invasion. Son outillage industriel s'est enrichi de tout ce qu'elle a enlevé à ses ennemis. Sa marine marchande, qui a subi des pertes importantes, est encore capable de rendre des services précieux.

A la fin des hostilités, l'Allemagne pourrait donc reprendre sa vie normale, et, n'ayant rien à réparer, rien à recréer, elle aurait, sur la plupart de ses adversaires, incontestablement diminué par elle, le avantage de plusieurs dizaines d'années.

« Sa natalité, un instant retardée, réparerait vite ses pertes. Moralement, elle prendrait dans le monde une place de premier rang. Comment ne pas s'incliner devant un peuple qui, après avoir résisté à la plus formidable coalition que l'univers ait connue, se serait montré capable d'imposer sa volonté et de sortir indemne de la tourmente ? »

Une paix blanche permettrait donc à l'Allemagne de reconquérir les marchés mondiaux tandis que les Alliés seraient absorbés par la restauration de leurs régions ravagées ou la reconstitution de leur industrie fortement distancée, puisque cette industrie est totalement sacrifiée aux nécessités de la Défense Nationale.

Une paix blanche marquerait la ruine des pays qui se sont dressés pour la défense de la Civilisation, tandis qu'elle constituerait pour les empires centraux une victoire inespérée.

L'Allemagne spéculait sur notre lassitude pour nous amener à cette solution qui servirait uniquement ses intérêts.

Son attente sera vaine. « Nous considérons avec indifférence l'aide que l'Amérique procure à nos ennemis », a dit le nouveau chancelier au Reichstag.

Avant qu'il soit longtemps, l'homme d'Hindenburg regrettera amèrement cet imprudent défi. Ecoutez le New-York World :

Nous avons entendu beaucoup parler des fautes commises par les Allemands au cours de cette guerre : erreurs de jugement, erreurs de diplomatie, erreurs d'humanité et même erreurs militaires. Quelques graves qu'elles aient été, aucune d'entre elles probablement ne surpasse la folie de sous-estimer la puissance d'une nation de cent millions d'habitants.

Et le journal appuie sa déclaration par l'annonce d'un acte qui sera suivi de beaucoup d'autres :

Sur l'ordre du président Wilson, la garde nationale, qui équivaut, en réalité, à une réserve de l'armée active, a été mobilisée tout entière.

Cela représente 300.000 hommes, tous bons soldats, ayant accompli une période de service militaire. Ces régiments ainsi mobilisés seront dirigés sur la France dans un délai assez rapproché et appelés à combattre sur le front français.

Nous pourrions ainsi attendre, avec une patience plus grande, le million 1/2 de soldats que l'Amérique promet pour le printemps... si la guerre dure jusque là.

Le chancelier compte aussi sur les troubles russes pour faciliter les projets de Berlin. La déception ne sera pas moins forte ici.

L'Allemagne vient, en effet, d'organiser un véritable complot contre le gouvernement provisoire. Pendant deux jours on s'est battu dans les rues de Petrograd et les partisans de Lénine ont pu, un moment, avoir l'espoir du triomphe.

Il faut déchanter. Les troupes patriotes ont eu raison des émeutiers. L'ordre est complètement rétabli. Le gouvernement provisoire, plus solide que jamais, affirme, avec le Soviet, que le complot « fomenté par l'Allemagne » — on en a des preuves certaines — aura pour unique résultat d'unir étroitement l'immense majorité des Russes patriotes contre l'ennemi abhorré.

En attendant, on a pu établir que Lénine et nombre de maximalistes sont des agents soudoyés par l'Allemagne et une commission d'enquête va, sans aucun doute, mettre un terme à l'agitation de ces traitres.

L'émeute de Petrograd aura eu pour unique résultat de fortifier le gouvernement provisoire et de rendre plus efficace son action sur l'armée pour l'offensive en cours !

manifestations, le gouvernement de Madrid ayant arrêté toutes les nouvelles à la frontière. Mais la situation est grave si nous en croyons la lettre suivante adressée de Madrid à la Tribune de Genève :

Les événements recèdent une telle gravité qu'il ne serait pas surprenant de voir, une république fédérative faire place à la royauté.

Les groupements d'officiers, véritables jupes de défense, se développent, l'autorité supérieure est impuissante à enrayer leurs progrès. Ces jupes sont vues d'un œil favorable par le peuple.

Jusqu'à ce jour, seuls les officiers qui fréquentaient la maison royale, avaient de l'avancement, leurs camarades étaient laissés de côté. Ce favoritisme n'est plus de saison et les officiers ne veulent plus le tolérer.

Il s'est formé également des jupes de soldats qui commencent à comprendre qu'ils sont, eux aussi, des citoyens conscients de leurs devoirs et de leurs droits. Les divers manifestes qu'ils publient provoquent une vive appréhension dans les milieux officiels. On signale, dans plusieurs casernes, des actes très graves que les chefs n'ont pu réprimer et qui auraient valu le peloton d'exécution à leurs auteurs, si y a une année seulement. Les soldats ne cessent de se plaindre des fatigues excessives qu'ils doivent endurer et du défaut de nourriture.

La grève générale révolutionnaire est sur le point d'éclater ; on est certain que les troupes, loin de tirer sur les manifestants, feront cause commune avec eux-ci. Tout fait prévoir la chute du régime actuel ; un esprit nouveau souffle sur l'Espagne ; et la propagande allemande, ici comme ailleurs, a ouvert les yeux à la majeure partie des Espagnols.

Partout, la démocratie est en marche ; rien ne pourra arrêter son essor !...

Sur presque tous les fronts l'activité est considérable.

En Russie, les événements de Petrograd ont eu un contre-coup fâcheux sur la marche de l'offensive, mais le gouvernement ayant triomphé de toutes les manœuvres boches, les attaques de Broussiloff vont certainement reprendre avec violence et succès.

Chez nous, le Kronprinz a lancé ses meilleures troupes à l'assaut pour nous reprendre les importantes positions du Chemin des Dames. Nos héros poilus ont résisté avec une vaillance admirable. L'échec du Kronprinz est total et ses pertes énormes.

Sur le front anglais le canon tonne avec rage, annonçant de prochaines opérations.

Espérons que l'action va se généraliser et que les Barbares n'auront plus la possibilité d'utiliser leurs voies ferrées pour parer aux dangers qui se dessinent tantôt en Orient, tantôt en Occident.

A. C.

Sur le front belge

Activité d'artillerie habituelle, plus violente vers Steenstraete.

Plusieurs bombes ont été lancées sur Furnes.

Un de nos aviateurs a descendu un appareil ennemi entre Dixmude et Woumes.

Essen isolé

Des informations parvenues au « Télégraaf » indiquent que la ville d'Essen serait isolée depuis quatre jours.

L'explosion qui a été entendue dimanche, à la frontière hollandaise proviendrait d'un dépôt de munitions qui aurait sauté à Wesel.

Un avion ennemi abattu près d'Angista

Nos aviateurs ont bombardé Marino, Polje et Votrina, dans la vallée supérieure de Struma-Savjak, au sud de Demir-Hissar, et la station d'Angista.

Un avion ennemi a été abattu en flammes près d'Angista.

Un zeppelin sur la Hollande

On mande de Groningue au Télégraaf que dans la matinée des soldats hollandais ont tiré contre un zeppelin qui survolait cette ville, allant de l'Ouest à l'Est.

Au Reichstag

Le Reichstag, après avoir voté en première lecture les nouveaux crédits de guerre de 15 milliards, 17 voix des socialistes minoritaires seuls, s'étant prononcées contre ces crédits, a ensuite voté la résolution de paix par 214 voix contre 116 et 17 abstentions.

Le Reichstag s'est ensuite ajourné à vendredi prochain en inscrivant à l'ordre du jour l'examen en deuxième lecture du projet sur les nouveaux crédits de guerre.

L'aventure de Stockholm

M. Balfour a informé le secrétaire du Congrès irlandais des Trades-Unions et du Parti travailliste que les passeports seront refusés à MM. O'Brien et Campbell, délégués, pour se rendre à Stockholm et à Petrograd.

Le général Pershing sur le front britannique

Le général Pershing, commandant des troupes américaines, a quitté Paris, hier matin, pour aller visiter le front britannique.

Il se rend, d'abord, au grand quartier général anglais, où il sera reçu par le général sir Douglas Haig.

Le recrutement américain

Le choix des 687.000 hommes pour la première armée commencera probablement demain.

Le tirage au sort aura lieu à Washington.

Un attentat contre M. Kerensky

Un attentat a été commis contre M. Kerensky, dans la ville de Polutzk ; un coup de feu a été tiré sur lui et l'a manqué.

M. Kerensky est rentré à Petrograd.

Les maximalistes vaincus

Le calme est revenu à Petrograd, et le danger d'une guerre civile paraît désormais écarté.

Grâce aux mesures énergiques prises par le général Polowtzeff, avec le concours des troupes patriotes, la révolte a été réprimée, et le mouvement maximaliste est vaincu.

Tous les ponts de Petrograd reliant les divers quartiers restent ouverts. Dans la nuit, les cadets de l'école Vladimir, le 9^e régiment de cavalerie et un régiment de cosaques du Don et l'artillerie, se sont réunis sur l'ordre du général Polowtzeff sur la place du Palais d'Hiver. Ils se sont ensuite répandus en patrouilles dans la ville où ils ont assuré l'ordre.

Le bilan tragique

Suivant les chiffres fournis par les postes de secours de Petrograd, le nombre de tués a atteint 56, dont 40 morts des suites de leurs blessures, et 650 blessés au cours des journées des 16 et 17 juillet.

Lenine a disparu

Jusqu'à présent, toutes les recherches pour découvrir Sinovieff, Kamenoff, Koslowsky et Lenine sont demeurées absolument vaines.

L'autonomie de la Finlande votée par la Diète

La Diète a voté l'autonomie de la Finlande par 116 voix contre 55, et a repoussé par 104 voix contre 86 un amendement proposant de présenter le projet de loi à l'approbation du gouvernement provisoire de Russie.

Ce qu'a perdu l'ennemi sur le front russe

Durant les deux dernières semaines de juillet, les pertes totales de l'ennemi sont estimées à un chiffre compris entre 60.000 et 70.000 hommes, soit l'effectif de trois corps d'armées. Le nombre des mitrailleuses tombées

aux mains des Russes représente, d'après la proportion en usage chez l'ennemi, les mitrailleuses de trois régiments.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

A Malga val Pra (torrent du Masso), la garnison d'un de nos postes avancés a repoussé brillamment une grosse patrouille ennemie qui essayait de l'attaquer et la forcée à se retirer avec des pertes et lui a fait quelques prisonniers.

Nos artilleurs ont provoqué un incendie dans une galerie ennemie sur le col Briccon et ont endommagé par des coups de canon de tranchée les défenses d'un poste avancé adverse sur le monte Pisto. Ils ont dispersé des travailleurs occupés à réparer la petite route détruite hier sur le Potoof (monte Nero) et ont atteint des mouvements importants ennemis dans les environs de Santa Lucia et de Tolmino.

L'artillerie adverse qui, en général, montre peu d'activité, a effectué quelques tirs de destruction contre nos positions dans le bassin de Plezzo, sur le Vodice, sur le Dosso Faltti et à l'ouest de Versico.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

L'aviation britannique a bombardé les dépôts ennemis de Petrick et y a provoqué des incendies.

Combats de patrouilles dans le secteur du Vardar.

L'artillerie ennemie a été active dans la région de Monastir.

Grecs et Turcs en lutte ouverte

La situation des Grecs en Turquie est déplorable. Sur plusieurs points de la province, les Grecs, devant les persécutions, prennent les armes et se livrent à des représailles sur les propriétés agricoles turques. A Constantinople, les Turcs, surexcités par la rupture des relations gréco-turques, ont lancé des proclamations anti-grecques qui ont eu pour résultat de nombreux assassinats, dont plusieurs ont eu lieu au centre même de Constantinople.

En Grèce

Les Alliés ont avisé officiellement la Grèce que sa flotte légère lui sera restituée sous peu.

En Mésopotamie

(Officiel). — Sur l'Euphrate, dans la direction de Hamadiéh, une de nos colonnes a attaqué, le 11 juillet, les Turcs, auxquels elle a infligé des pertes considérables au cours d'un bref combat ; mais, en raison de l'intensité de la chaleur, elle n'a pas poursuivi sa marche en avant.

A la suite des opérations des dix derniers jours, nous avons avancé d'environ 20 kilomètres sur l'Euphrate.

L'état sanitaire continue à s'améliorer comparativement à la période correspondante de l'an passé.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 20 juillet 1917.

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre discute l'interpellation relative au ravitaillement en combustible de la population civile. MM. Paisant, Laval, Lugol, Dubois présentent diverses observations auxquelles répond M. Loucheur.

Le sous-secrétaire d'Etat affirme que grâce aux mesures qu'il prendra contre les accapareurs, le charbon ne manquera pas cet hiver.

Un ordre du jour de confiance est voté.

Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 20 juillet 1917.

Le Sénat a repris sa délibération en Comité secret. La séance est levée à 6 heures 1/2.

CHRONIQUE LOCALE

A quelques correspondants

La difficulté croissante de se procurer du papier nous met dans la nécessité de supprimer, momentanément, le service du journal à ceux de nos correspondants dont nous n'avons reçu aucun pli depuis plusieurs années.

BONNES PAROLES

Le sous-secrétaire d'Etat au combustible a fait ses débuts à la tribune du Parlement, hier, au cours de la discussion de l'interpellation sur le ravitaillement en charbon.

Des observations échangées, des explications données, il se dégage un point essentiel, c'est que le charbon ne manquera pas cet hiver, en France, et qu'au surplus, il pourra être livré à un prix normal.

Mais une déclaration faite par le sous-secrétaire d'Etat mérite d'être soulignée : « Puisque je suis à cette tribune, a-t-il dit, j'en profite pour parler non seulement à la Chambre, mais au pays et pour dire que ceux qui achètent actuellement du charbon à 345 francs la tonne se font les complices des spéculateurs. Je suis décidé à les poursuivre tout comme les spéculateurs. »

Voilà une déclaration qui a dû être saluée par des bravos prolongés et qui sera accueillie avec satisfaction par le pays.

Le sous-secrétaire d'Etat a mis le doigt sur la plaie : il a vu juste dans ces affaires d'agiotage, d'accaparement de charbons et en sévissant contre les personnes trop « prévoyantes », qui constituent des stocks énormes de charbon soit pour leurs besoins, soit pour les revendre plus cher aux heures de pénurie, il empêchera une surenchère déplorable qui ne fait que l'affaire des spéculateurs.

Aussi bien, ce n'est pas seulement la spéculation sur le charbon qui devrait faire l'objet d'une surveillance. La même surveillance, la même mesure de répression devraient avoir lieu sur toutes les denrées.

S'il y a hausse sur les vins, notamment, c'est bien la faute aux acheteurs, aux gros acheteurs bien entendu, à ceux qui répondent aux observations qu'on leur fait : « Il me faut telle ou telle denrée à n'importe quel prix. »

En achetant à n'importe quel prix, ces acheteurs établissent un cours fictif qui peu à peu reste ferme. Sur certains marchés, on a vu des denrées enlevées à des prix fabuleux. Qui donc achetait ? Un simple particulier qui se doublait d'un fournisseur de camp boche.

A n'importe quel prix, on achetait, parce qu'on était sûr de revendre à n'importe quel prix aux... prisonniers boches.

Les consommateurs arrivaient quand les corbeilles étaient vides, ou quand le cours avait été fait par ces acheteurs sans scrupules « à qui il fallait coûte que coûte » des denrées pour leurs peu intéressants clients.

C'est si vrai qu'un jour, deux prisonniers s'étant évadés, on trouva dans leur cage une provision de plusieurs centaines d'œufs !

Cela s'est passé dans un département limitrophe.

On comprend dès lors qu'avec de tels clients, ou plutôt avec leurs intermédiaires, les marchés soient vite dégrainés et que les denrées soient à un prix inabordable.

La mesure préconisée par le sous-secrétaire d'Etat au combustible aura du bon.

Souhaitons qu'elle soit appliquée.

L'organisation du pillage boche

Notes d'un déserteur qui a pris part à la retraite allemande en mars 1917 :

« Avant la retraite, chaque homme fut autorisé à envoyer en Allemagne, un colis de 50 kilos de vivres. Chaque colis devait être contrôlé par un officier et porter l'inscription « geprüft » (contrôlé). Or, les chefs chargés de la vérification s'en sont complètement abstenus et ont délivré les saufs-conduits sans faire la moindre objection. Les hommes en ont profité pour envoyer chez eux toutes sortes d'objets volés, autres que des vivres qui, du reste, étaient introuvables, tels que des montres, des pendules, des bijoux, des vêtements, du linge de la laine, des articles de toilette, etc. Seuls les Alsaciens ont eu leurs colis contrôlés et arrêtés. »

Médaille militaire

Nous avons publié tout dernièrement la citation à l'ordre du jour de notre compatriote M. Gascou, maréchal des logis à cheval de la 17^e légion.

Nous sommes heureux d'apprendre que le vaillant sous-officier vient d'être décoré de la médaille militaire.

Cette distinction est accompagnée de la citation suivante :

« Gascou Jacques-Louis, Maréchal des logis à cheval de la 17^e légion (active), a été prélevé d'une division d'infanterie. « Très bon sous-officier actif, dévoué, zélé. Venu au front sur sa demande le 1^{er} décembre 1916, rend des services appréciés. »

Nos bien vives félicitations à notre vaillant compatriote.

Blessé à l'ennemi

Notre brave compatriote, Galtié Marcel, sous-officier décoré de la Médaille militaire, de la Croix de St-Georges et de la Croix de guerre avec palmes, a été blessé dans les premiers jours de juillet par un éclat d'obus à la tête, et en outre, a été victime des gaz asphyxiants, en se por-

tant au secours de quatre hommes qui l'entraînaient dans les lignes.

Actuellement, le vaillant sous-officier est en bonne voie de guérison.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Gillet Albert, brancardier au 1^{er} régiment d'infanterie coloniale, a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

« Soldat brancardier d'un dévouement remarquable, s'est signalé par sa bravoure au cours des opérations du 5 au 10 mai en allant chercher et secourir des blessés jusque dans la ligne de feu. »

Nos félicitations au vaillant soldat qui est originaire de Cahors, où habite sa mère.

Croix de guerre

La Croix de guerre a été décernée à nos compatriotes Asfaux Clément, de Calviac, Trimoulet Pierre, de Bagnac, et Bayle Maurice, de Figeac.

Nos félicitations

Motions

M. Chaillot, chef de bataillon au 7^e d'infanterie est promu au grade de lieutenant-colonel et affecté au 41^e d'infanterie. Notre compatriote Férié Emile, de Duravel, adjudant d'infanterie coloniale, est promu sous-lieutenant.

Nos félicitations.

Lycée Gambetta

Ont été définitivement reçus au baccalauréat les élèves du Lycée Gambetta dont les noms suivent :

Latin-grec : Bayse (assez-bien), Mialot, Latin langues vivantes : Bousquet, Besse.

Sciences-langues vivantes : Vayssières (assez-bien), Bories, Borredon.

Philosophie : Lescale (assez-bien), Redou (assez-bien), et Justiniani (assez-bien), Artigues, Baron, Louradour.

Mathématiques : Brassi (bien), Rivière (bien), et Salamagne (bien), Cordié (assez-bien), Delbos (assez-bien), Justiniani (assez-bien), Mendailles (assez-bien), Pouey et Sindou (assez-bien), du Garreau, Leygues, Delpouget, Labro.

Les examens continuent.

Mutualité scolaire de l'arrondissement de Cahors

L'assemblée générale de la Mutualité scolaire de l'arrondissement de Cahors a été tenue le jeudi 12 juillet 1917, à l'hôtel de ville de Cahors, sous la présidence de Mme Buffé, inspectrice primaire, vice-présidente.

Beaucoup d'instituteurs et surtout d'institutrices assistaient à la séance.

COMPTE RENDU DU TRÉSORIER

Mouvement du personnel

M. Barriéty, instituteur honoraire, trésorier provisoire, a exposé la situation morale de la Société qui compte aujourd'hui 86 membres honoraires dont 8 membres perpétuels. Le nombre des membres participants s'élevait au 31 décembre 1915 à 1.472. Au cours de l'année 1916, 48 élèves dont 28 garçons et 20 filles se sont fait inscrire, et 75 sociétaires dont 47 garçons et 28 filles ont demandé leur radiation. Mais depuis le 1^{er} janvier 1917, 26 sociétaires nouveaux sont entrés dans la Société qui compte aujourd'hui 86 membres honoraires et 1.471 membres participants.

Mouvements des fonds

Au cours de l'exercice 1916 les mouvements des fonds ont été :

Recettes 11.530 45

Dépenses 6.956 20

Avoir disponible 4.574 25

La Société a accordé en 1916 des secours qui s'élevaient à 717 fr. 95 à 53 sociétaires malades. Pour les 2 premiers trimestres 1917, elle a distribué 484 fr. 25 à 35 sociétaires.

Le 11 septembre 1916 il a été versé à la Caisse Nationale des Retraites pour la vieillesse, sur 932 livrets anciens de retraite, une somme de 4.024 fr. et une somme de 72 fr. qui a servi à établir 18 livrets nouveaux, soit un total de 406 fr.

Depuis la fondation de la Société, il a été versé à la Caisse des Retraites 63.682 fr., et si on y ajoute les 18.827 fr. montant des subventions de l'Etat, on voit que la Société a inscrit sur les livrets des sociétaires une somme de 82.509 fr.

Nota. — Pour la correspondance (envois de fonds, demandes de secours, etc.) s'adresser à M. Barriéty, trésorier, Ecole de la rue du Lycée, Cahors.

Brevet Élémentaire

Les Candidates à l'Ecole normale d'institutrices et au Brevet élémentaire devront se présenter devant la Mairie de Cahors, le lundi matin 23 juillet, à 6 h. 45.

Grave accident

Un accident s'est produit au Dépôt du 7^e d'infanterie le 20 juillet pendant un exercice de lancement de grenades au champ de tir de Mercuès.

Le Sous-Lieutenant Bellange qui dirigeait l'exercice a été mortellement blessé et le soldat Barès qui lançait la grenade a reçu une grave blessure à la main.

Les soins leur ont été immédiatement donnés par un médecin du corps présent sur le champ de tir et par le docteur Valat accouru en automobile dès la première nouvelle de l'accident.

Obsèques

Les obsèques militaires du sous-lieutenant Bellange, auront lieu dimanche matin, à 7 heures, à l'Hôpital-mixte. Le convoi funèbre se rendra à la gare d'où le corps doit être dirigé sur Tulle.

Rengagements

Le ministre de la guerre prescrit de faire rechercher dans la région les sous-officiers de l'armée active, incapables définitivement à faire campagne ou mutilés, qui désireraient entrer dans le service du recrutement, et qui, à cet effet, feront la promesse écrite de contracter un rengagement, au titre des bureaux de recrutement, à l'issue des hostilités.

Ces sous-officiers devront satisfaire aux conditions de l'examen prévu par les règlements. Cet examen, en raison des circonstances actuelles, sera aussi sommaire que possible, mais toutefois suffisant pour permettre d'apprécier l'aptitude générale des candidats.

Les intéressés feront connaître dans leur demande les régions dans lesquelles ils préféreraient servir ; il y sera donné satisfaction autant que possible. Les candidats se présenteront au Commandant du bureau de recrutement le plus

proche de leur résidence qui leur fera subir l'examen réglementaire.

Les demandes des intéressés contenant promesse de contracter un rengagement à la fin des hostilités accompagnées d'un relevé des services, d'un certificat médical et du certificat d'aptitude délivré par le Commandant du Recrutement devront parvenir au Lieutenant-Colonel Commandant d'armes le 31 juillet au matin dernier délai.

Flagrant délit

Dans sa dernière audience des flagrants délits, le tribunal de Cahors a condamné la femme Pradal, épouse Cassan, 27 ans, inculpée de vol d'une montre au préjudice de Mme Crastes, dépositaire de journaux, à 1 mois de prison avec sursis.

Les redevances bizarres de la couronne d'Angleterre

On sait quelle force ont conservé en Angleterre les vieilles traditions. Le roi George V a droit à toute une série de redevances extraordinaires dues à l'octroi de titres à certaines familles ayant rendu jadis des services exceptionnels à la monarchie. Voici les plus curieux :

Un Ecossais doit au roi un baquet de neige chaque année, et comme sa résidence est située au pied d'une haute montagne couronnée de neige toute l'année, il n'a aucune peine à s'acquitter.

Le propriétaire du domaine de Crenodon (Baxhinglanslire) doit une guirlande de roses.

Le lord du manoir d'Addington doit un bol de « Porridge » et comme George V a horreur de cette bouillie d'orge, le noble lord doit être dispensé de son envoi.

Le propriétaire du domaine de Corbet doit une flèche de lard, lorsqu'il prend la tête de ses troupes, ce qui ne lui était pas arrivé depuis le régime de George II.

La « corporation » — conseil municipal de Londres — doit deux fagots. Mais la redevance la plus étrange est celle de certain propriétaire de Douvres lequel doit « tenir la tête du roi lorsqu'il a le mal de mer... »

Espérons que cette dernière redevance demeurera lettre morte durant le règne du gracieux souverain George V.

Pharmacie de service

Dimanche 22 juillet, le service des Pharmacies sera assuré par la

Pharmacie ARNAL

Rue Fénelon.

Ecat-civil de la ville de Cahors

Du 13 au 21 juillet 1917

Publications de Mariage

Degan Eugène-Léon-Antoine, employé au gaz et Pons Victorine robusse.

Mariages

Rigaud François, employé au chemin de fer et Moncouet Jeanne-Gabrielle ouvrière d'imprimerie.

Barès Henri-Edouard, peintre en bâtiments et Ferry Justine couturière.

Décès

Bihoux Léonard, soldat au 9^e d'infanterie 21 ans Hospice.

Ravié, Maurice-Frédéric, cultivateur, 17 ans, à Bouydou.

Figeac

Collège Champollion. — La distribution des prix aux élèves du Collège de Figeac a eu lieu le 13 courant à la salle Saint-Forgue, sous la présidence de M. le Sous-Préfet qui, dans un discours très applaudi, a exalté « l'âme Française » et rendu hommage aux anciens élèves tombés au champ d'honneur.

Le discours d'usage a été prononcé par M. Espinasse professeur de physique.

Succès obtenus par les élèves du Collège pendant l'année 1916-1917 :

Séance d'octobre 1916. — Latin-langues, René Teyssandier, reçu ; sciences-langues, Eugène Lamy, reçu ; philosophie, G. Blanc et F. Combettes, reçus.

Séance de mars. — Latin-langues, M. Laborie, reçu ; philosophie, R. Salesses et P. Lavernhe, reçus ; H. Delpech, admissible.

Concours des bourses des lycées et collèges : M. Salesses, reçu.

Certificat d'études secondaires 1^{er} degré (1^{er} cycle) : C. Guillard, A. Gaubert et R. Bessières.

Séance de juillet. — Sont admissibles aux baccalauréats : Philosophie, C. Boyer, G. Caussat et P. Jouve ; mathématiques élémentaires, J. Austry, R. Blanc ; latin-grec, Védruens ; latin-sciences, Bennet, Jammes, Pers ; sciences-langues, Bex et Poujade.

Félicitations aux lauréats et aux professeurs.

Gourdon

Pour les sinistrés. — On sait qu'un violent cyclone a dévasté la région de Gourdon, causant des pertes considérables aux agriculteurs.

Informée aussitôt de la situation, M. Trichon, le sympathique chef adjoint de cabinet du ministre de l'intérieur, vient d'adresser la lettre suivante à M. Marcel Rey, sous-préfet :

Paris, le 19 Juillet 1917.

Mon cher ami,

Les nouvelles relatives au désastre occasionné par les derniers orages nous ont consternés.

Quelle triste chose en ce moment surtout dans un pays déjà pauvre.

J'ai commencé des démarches pour appuyer les premières propositions du Préfet. Tout sera fait pour réparer le réparable.

Mais dès à présent, le ministre tient à

CARBURE TOUT VENANT

Concassé granulé

Cours sur demande.

Gros stock disponible.

Expédition rapide.

LIOTARD AINÉ

141, avenue Parmentier

PARIS.

venir personnellement en aide aux victimes les plus éprouvées et il met dans ce but une somme de 3.000 francs à votre disposition.

Je vous ferai parvenir cette somme par le prochain courrier, mais vous pouvez voir déjà sur quelles bases et avec quels concours vous aurez à faire la répartition.

Affectueux à vous : TRICHON.

Les Gourdonnais étaient bien certains qu'ils pouvaient compter sur l'absolu dévouement de leur distingué député. Néanmoins, ils seront tous sensibles à sa belle générosité et à l'accomplissement de sa belle œuvre de bienfaisance. Nous l'en remercions très vivement.

Labastide-Murat

Concert vocal et instrumental. — Le jour du 14 juillet, un concert gratuit, vocal et instrumental a été donné par les militaires hospitalisés à la station sanitaire de Montfaucon.

Une foule nombreuse se pressait dans une salle richement décorée de drapeaux alliés et de trophées. M. le Préfet avait tenu à rehausser par sa présence, l'éclat de cette fête familiale.

Après l'exécution de la Marseillaise,

écoulée debout par l'assistance, chansons, saynettes et morceaux de musique ont alterné, sous les bravos de l'assistance, qui a montré ainsi à nos braves poilus tout l'intérêt qu'elle prenait à cette manifestation artistique.

Nous ne saurions passer sous silence le talent déployé par M. Favereau, violoniste émérite et accompagnateur distingué.

Nous remercions vivement M. Wapler, médecin-major et M. Lurquie, directeur de la Station, pour l'aménité avec laquelle ils recevaient leurs hôtes.

Un nouveau concert sera donné le 15 août prochain.

A propos des nouveaux obus anglais

Douglas-Haig à Hindenburg

PETIT CADEAU

Sur l'air de : *Envoi de Fleurs.* (DELMEY).

Pour vous obliger de penser à nous, d'y penser souvent, d'y penser encore, Daignez accepter ces petits joujoux. Ces nouveaux obus qui viennent d'éclater. Ce n'est pas cadeau superbe entre tous. Les Français malins, vous l'auriez pu faire.

Mais grand Hindenburg, maréchal aux clous, Songez que ceux-ci viennent d'Angleterre.

II

Comm' les Mi kados font naitre l'amitié, Qu'ils soient du Japon ou d'Amérique, John Bull a trouvé chaussure à son pied Avec ses obus à la Bochnique. Ils remplaceront dans vos estomacs, L'ancien choucroute ou l'andouille absente. Ils sont supérieurs à tous vos mié-macs, Puis nos provisions sont plus qu'abondantes.

III

C'est de très bon cœur que soir et matin Mes braves Tomm's vous offrent les danses. Je suis sûr que tous vos gras intestins Baveront de plaisir dans vos grosses panes. C'est tout ce que je puis faire pour l'instant, Veuillez excuser ce présent trop mince. Je ferai bien mieux avant peu de temps. On fait ce qu'on peut, très kolossal prince ! Du moins cet envoi simple et de bon goût, Ces nouveaux obus qui viennent d'éclater, Vous obligeront de penser à nous, D'y penser souvent, d'y penser encore !

Armand LAGASPIE.

Ménage

Demandé comme fermiers, métayers ou domestiques, dans la commune de Cahors. — S'adresser au bureau du journal.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 20 JUILLET (22 h.)

L'artillerie reste active

Au sud de Saint-Quentin, activité des deux artilleries. Nous avons, au cours de la journée, repris quelques éléments de tranchée dans la région du Moulin-sous-Touvent.

La lutte d'artillerie s'est maintenue assez vive, au nord de l'Aisne, entre Hurtebise et Craonne. L'ennemi, après les sanglants échecs qu'il a subis dans la journée d'hier et dans la nuit, n'a pas renouvelé ses tentatives.

Bombardements intermittents en Champagne, au sud de Moronvilliers et sur les deux rives de la Meuse, sans action d'infanterie.

Journée calme partout ailleurs.

Sur le front Anglais

Duel d'artillerie

Londres, 20 juillet, 20 h. 30.

Un coup de main allemand a été repoussé, la nuit dernière, au nord-est d'Hardcourt, avec pertes pour les assaillants.

Rien à signaler en dehors de l'activité habituelle des deux artilleries.

Communiqué du 21 Juillet (15 h.)

L'ennemi accumule les échecs sanglants

Sur le front de l'Aisne, LA NUIT A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT AGITÉE au nord de Braye-en-Laonnois, dans les secteurs de Cerny, Hurtebise et Craonne.

DES BOMBARDEMENTS TRÈS VIOLENTS ONT ÉTÉ SUIVIS, en de nombreux points, D'ATTAQUES et de tentatives d'attaques.

PARTOUT nos feux, dirigés avec précision et vigilance par NOS TROUPES, ONT FAIT ÉCHOUER LES PROJETS ENNEMIS.

Au nord de Braye, nous avons rejeté, après une courte lutte, quelques fractions qui avaient pris pied dans la ligne sud-est de Cerny. L'attaque ennemie, menée en force, a donné lieu à un violent combat. LES ALLEMANDS, A DEUX REPRISES, ONT PÉNÉTRÉ DANS NOTRE TRANCHEE AVANCÉE, sur un front de 250 mètres, MAIS DEUX FOIS UNE VIGOUREUSE CONTRE-ATTAQUE LES A CHASSÉS ENTièrement.

Au sud-ouest de Cerny, UNE TENTATIVE ALLEMANDE A ÉGALEMENT ÉCHOUÉ, malgré l'emploi de lance-flammes.

Au sud d'Ailles, NOS GRENADIERS ONT BRISÉ NET DEUX ATTAQUES SUCCESSIVES.

Entre Hurtebise et le plateau de Californie, des mouvements de troupes faisaient présager une forte contre-attaque. NOS TIRS de contre-préparation, aussitôt déclenchés, ONT EMPÊCHÉ LES FANTASSINS ENNEMIS DE DÉBOUCHER ET LEUR ONT INFLIGÉ DE GROSSES PERTES.

Sur le reste du front, nuit relativement calme, sauf en Champagne où la lutte d'artillerie a continué assez vive et au bois des Chevaliers (Hauts-de-Meuse) où nous avons repoussé un coup de main ennemi.

Sur le front Russe

Le communiqué Russe n'est pas arrivé aujourd'hui.

Paris, 12 h. 50

Nouvelles classes Belges appelées

Du Havre :

Le Gouvernement Belge appellera, incessamment, sous les armes, les hommes de la 5^e section, donc les hommes mariés, nés entre le 30 juin 1876 et janvier 1885.

Troubles graves en Pologne

De Zurich :

Une dépêche venant de Cracovie signale une grève des métallurgistes de Varsovie.

Les troubles sont graves. La troupe a dû intervenir. Il y a des morts et des blessés.

Les mineurs du bassin de Dombrowa sont également en grève.

La neutralité Suédoise !!!

De New-York :

L'Allemagne aurait passé un contrat avec la Suède pour l'achat d'un million et demi de tonnes de minerai d'hématite.

Le gouvernement suédois aurait accepté de faire accompagner les convois par ses navires de guerre jusqu'à la limite des eaux allemandes.

L'armée américaine

Le chiffre des volontaires dépasse les prévisions

De New-York :

Les opérations du tirage au sort sont commencées. Le nombre des volontaires dépasse, dans beaucoup de districts, le chiffre exigé par le décret de conscription.

Nouvel attentat contre Kerensky

De Petrograd :

Le bruit court qu'un second attentat aurait été commis contre Kerensky, particulièrement visé par tous les ennemis de l'armée et les agents de l'Allemagne.